She belongs to fairytales that I could never be

by AiretNuit

Category: Harry Potter
Genre: Drama, Romance
Language: French
Characters: James P., Lily Evans P.
Status: In-Progress
Published: 2016-04-05 23:37:53
Updated: 2016-04-05 23:37:53
Packaged: 2016-04-27 23:16:23
Rating: K+
Chapters: 1
Words: 2,626
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: Lily fait comprendre Ã James qu'elle veut rompre malgrÃ© ses vives protestations. J'ai voulu exprimer au mieux l'Ã©tat de James aprÃ¨s cela (& j'espÃ¨re que Ã§a vous plaira.)

She belongs to fairytales that I could never be

She belongs to fairytales that I can never be.

Il comptait jusqu'Ã cent, puis il recommenÃ§ait inlassablement. Inspirer, expirer. Il suffoquait littÃ©ralement, il avait l'impression qu'on lui Ã©crasait la poitrine et cette pression-lÃ ne semblait pas vouloir partir. Alors, James s'Ã©tait mis Ã l'endroit le plus stable de la tempÃªte, il Ã©tait restÃ© prostrÃ© en plein milieu. Ã‡a lui avait paru plus sÃ»r de tomber de lui-mÃªme aussi bas que la gravitÃ© lui permettait mais la chute continuait, Ã§a ne s'arrÃªtait pas, Ã§a ne s'arrÃªterait jamais. Il n'y avait que la douleur qui le clouait au sol. Il n'y avait que la douleur qui rendait son environnement encore un peu tangible. Il les entendait en bas, Sirius semblait fou de rage, il avait dÃ» le pousser Ã un moment, il ne se souvenait pas vraiment mais ses mainsâ€¦Ses mains tremblaient trop pour qu'il puisse les regarder pour l'instant. James appuya sa tÃªte contre le mur derriÃ¨re lui, il ferma les yeux, mÃªme l'obscuritÃ© ambiante lui faisait mal. Il voulait que quelqu'un vienne, que quelqu'un prenne sa baguette et lui fasse oublier les derniÃ¨res heures. Mais personne ne pourrait la ramener, personne. Personne. Elle ne voulait plus de lui. Elle Ã©tait partie. James ferma les paupiÃ¨res plus Ã©troitement. Il ne voulait pas penser. Il voulait se rÃ©veiller maintenant. Il voulait se rÃ©veillerâ€¦ Elle serait prÃ¨s de lui, ses boucles rousses dÃ©ployÃ©es en tourbillons sur l'oreiller. James voulait hurler. Partie, partie, partie.

Elle ne l'aimait plus.

Elle ne l'aimait plus.

Il avait protestÃ© il devait y avoir une solution, il devait y avoir une erreurâ€¦ James revoyait encore son visage lorsque la jalousie avait surgit dans le non-sens. Il avait demandÃ© avec un air bien trop perdu, bien trop heurtÃ© s'il y avait quelqu'un d'autre, s'il Ã©tait remplaÃ§able, si tout ceci n'Ã©tait qu'un mensonge. Elle avait doutÃ© quelques secondes, elle n'avait rien dit. Elle pleurait. Il s'Ã©tait entendu demander d'une voix bien trop suppliante s'il pouvait faire quelque chose, s'il pouvait arranger Ã§a. Il avait dit qu'ils Ã©taient ensembles, qu'ils s'aimaient, que c'Ã©tait sans doute un passage, qu'il promettait de trouver une solution, qu'il fallait qu'ils parlent, qu'il fallait qu'elle se calme, que tout irait bien. Il avait protestÃ©. Il avait tempÃªtÃ©. Il avait rÃ©pÃ©tÃ© qu'il l'aimait, qu'il l'aimait assez pour deux, qu'elle finirait par comprendre. Ca ne suffisait pas, Ã§a ne suffirait pas et lorsqu'il s'en Ã©tait rendu compte il avait glissÃ© sur le rebord du prÃ©cipice. Elle ne l'avait pas rattrapÃ©, elle n'avait rien fait. C'Ã©tait peut-Ãªtre mieux ainsi. Elle mÃ©ritait mieux que de s'encombrer de lui. AprÃ¨s tout il avait toujours su qu'il Ã©tait le plus Ã©goÃ¯ste dans cette histoire. Qu'elle n'avait pas besoin de lui comme lui avait besoin d'elle. Qui Ã©tait-il ? Qui Ã©tait-il aprÃ¨s tout pour lui demander des instants, des souvenirs, des moments ? De quel droit se permettait-il d'insister s'il n'Ã©tait pas la personne avec qui elle voulait les passer ? James enfouit son visage contre ses genoux. Il devrait juste trouver un moyen de vivre comme cela maintenant, en pleine chute, il devait apprendre Ã aimer le vide. James se remit Ã compter lorsque les inspirations se firent trop erratiques, trop saccadÃ©es.

Il espÃ©rait que l'inconscience finirait par l'emporter, que l'Ã©puisement finirait par l'achever mais rien ne venait alors il essaya de bouger le moins possible, de supporter les vagues de peine qui s'Ã©crasaient sans pitiÃ© sur lui. Il ne savait pas combien de temps s'Ã©tait Ã©coulÃ© quand la porte de sa chambre s'ouvrit et qu'une silhouette s'avanÃ§a jusqu'Ã lui. Pendant une seconde, une merveilleuse seconde, un espoir fou l'agrippa pour le relÃ¢cher bien plus bas encore. Remus. C'Ã©tait Remus. Ce cher Remus.

Â« James ? Â»

Il ne bougea pas, il avait bien trop peur de bouger, il avait peur de se briser dÃ©finitivement si on le ramenait Ã l'instant prÃ©sent, Ã la rÃ©alitÃ©.

Â« Fais-moi voir tes mains James, tu saignes Â»

Remus se mit Ã sa hauteur, il parlait doucement, comme Ã un enfant. Ce n'est que la rÃ©elle prÃ©occupation dans la voix de son ami qui le fit rÃ©agir. Il en avait dÃ©jÃ fait assez en bas avec Sirius. Merlin, il ne voulait pas qu'ils se soucient de lui, ils avaient d'autres problÃ¨mes. Fallait-il vraiment qu'il gÃ¢che tout ? James finit par tendre ses paumes tremblantes en fixant un point sur le parquet prÃ¨s des chaussures de son ami. Des petits morceaux de verres tombÃ¨rent sur le sol perturbant ainsi le silence, James pouvait vaguement voir l'Ã©clat lunaire s'y reflÃ©ter. Remus s'affairait avec des gestes prÃ©cis. Il devait surement sa capacitÃ© Ã le soigner dans la pÃ©nombre Ã son petit problÃ¨me de fourrure. James ressentait vaguement la brÃ»lure de l'essence de dictame et le tiraillement lorsque Remus retirait les bouts de verre. Ã‡a n'Ã©tait rien.

Remus banda ses mains patiemment s'aidant d'un sort et James murmura un Â« merci Â» la gorge serrÃ©e. Lunard s'installa contre le mur prÃ¨s de lui sans un mot. Si au dÃ©but, sa prÃ©sence l'embarrassa et le mit mal Ã l'aise, au fil des minutes James lui en fut reconnaissant. Avec son ami dans la piÃ¨ce, il ne pouvait plus se laisser aller et cÃ©der Ã la crise, alors tout ce qu'il pouvait faire Ã©tait tenter de trouver un calme relatif. Il s'affaira Ã ne plus penser Ã rien. Sa respiration s'apaisa lentement. Remus finit par prendre la parole, il murmurait comme s'il savait combien le calme de James Ã©tait prÃ©caire et factice.

Â« Sirius & Peter sont en bas. Nous sommes lÃ si tu as envie de parler. Â»

Seulement il n'en avait pas du tout envie. Il n'avait envie de rien. Il voulait juste rester lÃ . Il voulait... Remus fit un geste pour se lever et James fut surpris de la rapiditÃ© avec laquelle l'affliction revint griffer son Ã©piderme quand il quitta la piÃ¨ce. Etre seul avec les ombres sur ces murs n'arrangerait peut Ãªtre rien. Il devait reconnaitre que les seules personnes dont il pensait pouvoir supporter la prÃ©sence maintenant se trouvaient certainement au rez de chaussÃ©. James fit un effort qui lui parut colossal pour se lever, il appuya un instant son front contre le bois, ses lunettes le gÃªnaient mais la matiÃ¨re avait un cÃ´tÃ© stable et rassurant. Peut-Ãªtre qu'il ne se briserait pas finalement, peut-Ãªtre qu'il resterait juste brisÃ© Ã l'intÃ©rieur. James arrÃªta le flot de pensÃ©es qui menaÃ§ait de le dÃ©sarÃ§onner Ã nouveau. Lentement, il quitta la chambre et s'arrÃªta en haut des marches quand le prÃ©nom de Lily rÃ©sonna douloureusement. Il avait envie de ployer, de se remettre au sol mais il resta debout comme il put, ses doigts crispÃ©s sur la rambarde.

Â« Il ne t'a rien dit ? Rien du tout ?

- Non Sirius, il est justeâ€¦Il a du se disputer avec Lily mais je crois que c'est plus sÃ©rieux cette foisâ€¦

- Bien sÃ»r qu'il s'est disputÃ© avec elle Lunard il n'y a qu'Evans pour le mettre dans cet Ã©tat ! Ã‡a suffit, je vais aller la voir et rÃ©gler Ã§a.

- Je suis sÃ»r que James ne voudrait pas que tu t'en mÃªles Sirius rassied toi. Peter dis-lui de se rasseoir.

- Je ne vois pas pourquoi vous vous prenez la tÃªte, il suffit d'attendre que James redescende et s'explique. Et c'Ã©tait franchement pas la peine de nous faire venir au milieu de la nuit s'il reste prostrÃ© lÃ -haut. On ne peut rien faire pour l'instant.

- Mon meilleur ami pÃ¨te un cÃ¢ble, il rentre l'air complÃ¨tement dÃ©vastÃ© et tu voudrais que je cesse de m'inquiÃ©ter ?! Je ne l'ai jamais vu comme Ã§a d'accord ? Jamais !

- Sirius, ne fait pas comme si tu Ã©tais le seul Ã t'inquiÃ©ter pour James !

- Il a surement rÃ©agi de maniÃ¨re excessive Sirius tu sais comment il est !Â»

James dÃ©cida de descendre les derniÃ¨res marches avant que ses amis ne se tapent dessus par sa faute. Sa voix Ã©tait mal assurÃ©e quand il pÃ©nÃ©tra dans la cuisine mais peu lui importait, il voulait qu'ils arrÃªtent de parler de lui. Maintenant. Il savait que l'agacement qu'il ressentait Ã©tait un effet secondaire de toute cette horrible situation.

Â« Je vais bien d'accord ?! Je vais bien. Peter a raison, vous devriez rentrer. Â»

Les trois maraudeurs le regardÃ¨rent comme s'il Ã©tait le Calamar gÃ©ant. Ils n'Ã©taient pas dupes et Sirius fut le premier Ã se lever pour se diriger vers lui. Il Ã©tait en colÃ¨re, trÃ¨s en colÃ¨re. James savait que son ami avait horreur de ne pas savoir les tenants et aboutissants d'une situation, il savait que Sirius Ã©tait juste affreusement inquiet.

Â« Tu te fous de qui lÃ Potter ?! Tu vas te dÃ©cider Ã nous expliquer lÃ ou il faut que je te secoue ? Tu ne peux pas rentrer et pÃ©ter les plombs comme Ã§a en dÃ©molissant le salon et puis t'attendre Ã ce qu'on dise Â« oh c'est pas grave, c'est juste James qui pique sa crise Â» ? Tu te prends pour la diva du coin ou quoi ? Est-ce que tu penses vraiment que je vaisâ€¦ Â»

James laissa Sirius s'essouffler, achever sa tirade. Il ne l'Ã©coutait mÃªme plus. Il savait qu'il fallait qu'il leur dise mais les mots allaient surement l'Ã©parpiller sur le sol Ã nouveau. James se dirigea machinalement vers le placard, il en sortit une tasse, fit mine de chercher le thÃ©, pour s'occuper les mains, pour faire semblant, pour prÃ©tendre qu'il avait encore un peu de contrÃ´le. Il se sentait comme au milieu d'un espace vide, il n'y avait rien auquel se retenir, auquel s'accrocher, mÃªme le sol sous ses pieds paraissait irrÃ©el. Le silence de ses amis le fit soudain tiquer, il y avait un bruit vraiment dÃ©sagrÃ©able, persistant. James mit quelques instants avant de comprendre que c'Ã©tait le bruit de la cuillÃ¨re qui heurtait rÃ©guliÃ¨rement la paroi de sa tasse. Ses mains tremblaient encore. Qui voulait-il tromper ? James prit une grande inspiration. Il Ã©tait ridicule. Ridicule & stupide.

Â« James ? Â»

La voix inquiÃ¨te de Remus perÃ§a le silence. Sirius devait Ãªtre bien trop dÃ©stabilisÃ©. Bien sÃ»r si James avait Ã©tÃ© dans son Ã©tat normal il aurait rÃ©pondu, il aurait renchÃ©ri. Le jeune homme posa la malheureuse tasse sur le comptoir, il avait eu brusquement envie de la lancer contre le mur, de la briser, de la briser autant que lui l'Ã©tait. Parce que Ã§a avait quelque chose de consolateur de voir tous ces morceaux par terre, comme si Ã§a pouvait lui Ã©viter le mÃªme sort.

Â« Lily & moi c'est terminÃ©. Â»

Il avait mal, la douleur Ã©tait tellement diffuse qu'il n'arrivait pas Ã identifier sa provenance exacte. Ses poumons brÃ»laient, sa gorge Ã©tait serrÃ©e, James serra les poings pour forcer les tremblements Ã cesser.

Â« Mais enfin James qu'est-ce que tu racontes comme conneries encore ? Tu l'aimes, elle t'aime, vous vous aimez, c'est presque Ã vomir tant de niaiseries arrÃªte de dire des imbÃ©cilitÃ©s, vous tenez le

record de disputes le plus ridicule de la planÃ¨te maisâ€¦

Non ! Â»

Sirius fronÃ§a les sourcils et James s'empressa de parler avant qu'il ouvre de nouveau la bouche. Il ne pouvait plus supporter cette conversation.

Â« Non. Lily & moi c'est terminÃ©. Elleâ€¦elle m'a quittÃ©. Â»

Il Ã©tait quatre dans cette cuisine pourtant James se senti plus seul qu'il ne l'avait jamais Ã©tÃ©. Il ne voulait pas parler maintenant, il ne voulait pas expliquer. & puis, expliquer quoi ? Il n'Ã©tait pas sÃ»r de comprendre d'oÃ¹ sortait ce foutu bazar. Lily avait Ã©tÃ© distante, elle s'Ã©tait dÃ©tachÃ©e de lui peu Ã peu. Il avait essayÃ© de toutes ses forces de nier, de fermer les yeux.

Elle ne l'aimait plus.

Â« C'est ma faute. Je ne veux pas en parler. Je suis dÃ©solÃ© de vous avoir inquiÃ©tÃ©, Lunard, Queudver vous devriez rentrer vraiment, ou restez si vous voulez, il y a de la place. Sirius je suis navrÃ©. Vraiment. Il est inutile d'aller la dÃ©ranger. C'est _ma_ faute. Je vais ranger d'accord ? Â»

James quitta la piÃ¨ce sans attendre de rÃ©ponse, il s'en voulait de se comporter ainsi mais il sentait que ses nerfs lÃ¢chaient. Il voulait juste essayer de ne plus penser Ã tout Ã§a. Bien sÃ»r le salon Ã©tait rangÃ©, toute traces de sa dÃ©mence avaient disparues. James en fut un peu attristÃ©, il aurait voulu s'occuper, remettre tout en place, essayer d'y trouver un peu de stabilitÃ©. Le monde ressemblait Ã une vÃ©ritable apocalypse ce soir et il fallait qu'il se rÃ©signe. Il n'y avait rien Ã faire pour l'arrÃªter.

Â« Cornedrue ? Â»

James se retourna sur la silhouette incertaine de Peter.

Â« Tu as oubliÃ© l'eau, pour ton thÃ©. Â»

Il s'efforÃ§a d'acquiescer Ã cette remarque qui lui parut terriblement secondaire. C'Ã©tait sans doute la faÃ§on maladroite de son ami de se rendre utile. Il ne lui en voulait pas d'Ãªtre dÃ©sÅ“uvrÃ©, il l'Ã©tait bien davantage. Peter finit par s'en aller. Ã‡a ne faisait que quelques semaines qu'ils avaient emmÃ©nagÃ©s ici Sirius & lui, Poudlard et l'insouciance qu'ils avaient distillÃ©s dans ses murs semblaient pourtant dÃ©jÃ bien loin. Lorsqu'ils avaient visitÃ© l'appartement, James avait pensÃ© que peut Ãªtre Lily pourrait Ãªtre lÃ plus qu'une fois de temps en temps, il lui avait demandÃ© si l'emplacement lui plaisait, il avait soulignÃ© la proximitÃ© de Saint Mangouste et du MinistÃ¨re avec enthousiasme. Il avait pensÃ© des tas de choses insensÃ©es. Maintenant Ã§a n'avait plus aucune importance.

Â« Je suis sÃ»r que James exagÃ¨re. Dans deux jours ils fileront le parfait amour. Ce n'est pas comme si c'Ã©tait la premiÃ¨re fois qu'ils se chamaillent hein ? Ã‡a va s'arranger. ForcÃ©ment. Et puis comment Ã§a c'est sa faute ? Cornedrue peut Ãªtre un imbÃ©cile parfois mais au point qu'elle _le largue_ ? _SÃ©rieusement_ ?

- Je ne sais pas Sirius.Â»

James soupira, et s'empressa de trouver refuge dans sa chambre et se laissa tomber sur son lit. Demain il se comporterait normalement avec ses amis. Il posa un bras sur ses yeux grands ouverts. Pendant de longues minutes il essaya de prÃ©tendre que rien ne s'Ã©tait passÃ©. Il pouvait encore discerner son odeur entre les plis des draps, il y avait encore des affaires Ã elle, mais ces rÃ©alisations furent plus pÃ©nibles qu'autre chose. Viendrait-elle rÃ©cupÃ©rer ce qu'elle avait laissÃ© ici ? Il ne pourrait pas survivre Ã une chose pareille. Il s'arrangerait pour sortir, pour ne pas Ãªtre lÃ ou peut Ãªtre, peut Ãªtre qu'il lui demanderait une Ã©niÃ¨me fois de lui expliquer comment ils avaient pu en arriver lÃ . James ferma les yeux dans une Ã©niÃ¨me tentative dÃ©sespÃ©rÃ©e pour faire le vide dans son crÃ¢ne mais les mots revenaient encore & encore. La scÃ¨ne se rejouait, se tordait dans des variations d'inflexions douloureuses. Il devait arrÃªter de penser. Bien trop vite, son souffle s'affola Ã nouveau, incontrÃ´lable. Il pria pour l'inconscience alors que la peine le clouait contre le matelas.

Elle Ã©tait partie.

Elle ne l'aimait plus.

James se remit Ã compter.

End
file.